

Et ce Fasfalis, qui confond patriotisme et extrême droite, enseigne l'Histoire à nos enfants !

écrit par Jacques Guillemain | 23 février 2018



Réponse à Dimitris Fasfalis, qui, dans une tribune publiée le 20 février, attaque frontalement Riposte Laïque, site qui serait devenu l'illustration parfaite de la **“nouvelle Inquisition”**, selon notre historien-procureur.

<https://blogs.mediapart.fr/dimitris-fasfalis/blog/160218/riposte-laique-ou-la-nouvelle-inquisition>

Rien que ça ! Quand on totalise la trentaine de procès que subit Riposte Laïque, régulièrement traîné en justice pour avoir usé de son droit à la liberté d'expression, on sait très bien de quel côté se trouvent le sectarisme, l'arbitraire et la partialité qui sont la marque de l'Inquisition...

Fasfalis nous livre une tribune tellement incohérente et de mauvaise foi qu'elle en devient grotesque.

Quand on voit comment Fasfalis interprète l'excellent article de Christine Tasin, parfaitement documenté, on imagine à quel point cet historien peut travestir le passé à la sauce

mondialiste...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/02/09/enseignants-a-jeter-dehors-de-leducation-nationale-sebastien-cote-laurence-de-cocq/>

Monsieur Fafalis, vous dénoncez la décomposition avancée de l'espace public démocratique, alors que vous êtes le premier à nous interdire toute critique de certains historiens, qui s'acharnent à déconstruire le roman national.

Comme si ces derniers avaient le monopole de la vérité.

Vous vous posez en défenseur de la démocratie... mais en interdisant toute liberté d'expression aux contributeurs de Riposte Laïque.

Avouez que cela ne manque pas de sel !

La liberté à la carte, en quelque sorte, comme dans les meilleures dictatures.

Je ne m'étendrai pas outre mesure sur le sujet, mais il est évident que vous mélangez tout et pataugez lamentablement dans votre argumentation plus que fantaisiste.

D'ailleurs, je fais confiance à Christine Tasin, l'auteur du remarquable article que vous incriminez, pour répondre point par point à votre tribune accusatrice, avec le caractère bien trempé qu'on lui connaît.

Tout d'abord, monsieur Fafalis, **Riposte Laïque n'est pas un site d'extrême droite.**

C'est un site patriote de réinformation qui combat la propagande de la pensée unique et tente, avec ses modestes moyens, d'ouvrir les yeux des citoyens que le pouvoir et les élites auto-proclamées faiseuses d'opinion veulent anesthésier.

Tous les sujets y sont traités et toutes les idées y sont acceptées, y compris les plus opposées. Mais visiblement, vous critiquez sans connaître.

Si vous confondez patriotisme et extrême droite, c'est fâcheux.

Il n'y a pas de Hitler parmi les contributeurs RL, ni à moustache, ni en jupons.

Ensuite, vous parlez de **menaces publiques envers les professeurs d'histoire.**

On n'a pas dû lire le même article de Christine Tasin.

Vous faites partie de ces élites traumatisées qui voient un facho derrière chaque arbre, tatoué et crâne rasé de préférence. Un peu d'objectivité serait la bienvenue.

Il n'y est nullement question de haine, d'intolérance, de provocation outrancière et de confusionnisme comme vous l'écrivez. C'est du délire.

Christine Tasin dénonce le parti-pris de certains historiens, qui diffusent leur propre pensée au mépris de l'impartialité et de la vérité historique, en bons petits soldats du politiquement correct.

L'histoire critique n'exonère pas les auteurs d'une certaine éthique.

Si vous l'ignorez, sachez que Christine Tasin est une authentique femme de gauche. Mais la vraie gauche, pas celle qui fait aujourd'hui le procès de la France et s'acharne à détruire ses 20 siècles de grandeur et ses 15 siècles de chrétienté.

Elle vous expliquera elle-même, je pense, ce que vous auriez dû comprendre...

Riposte Laïque n'a nulle intention de soumettre l'enseignement de l'histoire-géographie à un **Credo nationaliste** sur le passé et le présent, contrairement à vos affirmations.

Mais dites vous bien que les patriotes n'accepteront jamais qu'on fasse l'éternel procès de la France, que ce soit pour les Croisades, l'esclavage ou l'épopée coloniale.

Ce n'est pas en apprenant à nos jeunes immigrés que nos ancêtres sont des salauds, que nous réussissons l'intégration. Salir la France, c'est saborder la cohésion nationale.

Le climat de guerre civile que vous évoquez, et dont le discours de RL serait responsable, ce sont plutôt les larmes de repentance, l'auto-flagellation permanente et les sanglots à tout propos qui l'entretiennent.

Non, il n'y a pas de haine chez RL, mais un constat objectif sur les dérives du multiculturalisme et de l'idéologie mondialiste.

L'accueil de "l'Autre" ne doit pas être synonyme de renoncement à nos valeurs, à notre identité, à notre patrimoine culturel et donc à **notre histoire**, telle que nous l'aimons avec ses images d'Epinal et ses grandes figures qui font notre fierté.

Auriez vous la prétention de nous contester le droit d'aimer Vercingétorix, Clovis, Charles Martel, Charlemagne, Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon ou de Gaulle ?

Devons nous oublier que le but des Croisades était avant tout de libérer les **Lieux Saints** de l'occupation musulmane ?

Devons nous oublier que **la colonisation fut une immense oeuvre civilisatrice** qui a fait faire un bond de mille ans à l'Afrique, où sévissaient les guerres tribales, l'esclavage, le cannibalisme, les sacrifices humains, les famines et les épidémies ?

Devons nous oublier qu'au delà de la traite atlantique, que seule la France a reconnue comme étant un crime contre l'humanité, il existe aussi une traite **arabo-musulmane et une traite interafricaine** qui ont fait tout autant de victimes mais que nos historiens bien-pensant ne dénoncent jamais ?

Et l'esclavage qui perdure en Afrique et dans le Golfe, qu'en pensez vous, en tant qu'historien ? Rappelons que les musulmans ont été et sont les plus grands esclavagistes de l'histoire et les plus grands colonisateurs.

Nous avons occupé l'Algérie pendant 132 ans. Les Arabes ont conquis et soumis les Berbères, leur ont imposé l'islam et sont restés définitivement au Maghreb.. Mais c'est la France qu'on accuse de crime contre l'humanité en 2018.

N'est-ce pas un devoir que de dénoncer les crimes du présent plutôt que ceux du passé ? Mais pour les mondialistes, seul l'homme blanc a le monopole du mal.

Bref, devons nous seulement nous souvenir que nous sommes d'immondes salauds de Blancs et porter le fardeau jusqu'à la fin des temps au nom d'une inique **morale à sens unique** ?

Vous n'êtes peut-être pas fier de votre pays, monsieur Fasfalis, mais moi je le suis, comme des millions de patriotes qui n'ont pas oublié que leurs ancêtres sont morts pour notre liberté et ont bâti la France dans le sang et les larmes.

Revisiter l'histoire avec les lunettes roses de 2018, c'est non seulement hypocrite et mensonger, mais c'est aussi insulter nos ancêtres et salir leur mémoire.

C'est même une **escroquerie intellectuelle** que d'ignorer le contexte de l'époque.

Ensuite, vous dites que **"ce type de campagne d'intimidation haineuse n'a pas besoin d'être majoritaire pour devenir dangereuse"**

Et, sans remonter à Jaurès, vous évoquez le fanatisme d'Anders Breivik ou des skinheads du FN ayant jeté un musulman dans la Seine en 1995.

Tout d'abord, RL ne cautionne pas ce genre tueries ou d'exactions, vous le savez parfaitement.

Ensuite, je vous donne raison sur un point : oui, une minorité peut devenir très dangereuse.

C'est en effet le cas de la quinzaine de barbares islamistes qui ont massacré 250 innocents depuis 2015.

Malheureusement, vous ne citez que Breivik, comme par hasard.

La barbarie islamiste n'est pas votre sujet de prédilection.

Votre obsession, c'est l'extrême droite. Et votre aveuglement vous fait mettre dans le même sac les millions de patriotes et la poignée de néo-nazis.

C'est précisément ce qui vous discrédite totalement, monsieur Fasfalis.

Vous êtes un contre modèle d'objectivité, ce qui est un comble pour un historien.

On ne combat pas le fascisme en ignorant le fascisme vert.

Non, Riposte Laïque ne s'érige pas "en tribunal de la raison historique."

Ce sont les valets du mondialisme qui s'érigent en juges et bourreaux de ceux qui ne pensent pas comme eux.

Ne renversez pas les rôles.

Vous dites "Là où s'éteint l'histoire, s'éteint la liberté".

Mais quelle liberté ? Uniquement la vôtre ou également la liberté de ceux qui contestent vos idées ?

Dans votre tribune il n'est question que d'intolérance, d'intimidation, de propos outranciers de la part de RL ou de la sphère identitaire.

C'est dire votre mauvaise foi.

Pour ma part je défendrai toujours **notre roman national.**

Et sur les plus de **600** ouvrages "**Histoire de France**" recensés depuis le XVIIe siècle, le dernier mérite le détour.

"Histoire de la France" de Jean-Christian Petitfils.

Contrairement aux historiens que vous défendez, Petitfils nous propose "**une histoire de France honnête, vigoureuse, limpide, accessible, fédératrice.**"

*Selon lui, le sursaut des Français, que l'on fait douter de leur identité, passe par "**la réappropriation de leur destin, la fierté retrouvée de leur histoire.**"*

Il faut réapprendre "le vrai roman national".

Domage qu'il ne remonte pas à Vercingétorix.

Je maintiens que ceux qui déconstruisent le roman national sont les démolisseurs de la France.

Nier l'importance de la bataille de Poitiers en 732, faire de Napoléon un boucher esclavagiste ou de Louis XIV un despote, c'est attaquer l'identité gauloise et nuire à la cohésion nationale.

Car ne nous y trompons pas, le débat sur le roman national, c'est le débat sur l'identité gauloise.

Mais si l'histoire de France doit uniquement servir à étancher la soif de repentance des minorités, qui réclament toujours plus de lois mémorielles, la société multiculturelle se transformera tôt ou tard en brasier.

Emmanuel Macron, qui ne m'a guère impressionné par ses connaissances historiques, a tenu néanmoins un propos que souligne à juste titre Jean-Christian Petitfils.

“L'identité française, c'est une langue, c'est un territoire, c'est une nation, c'est aussi le fruit du passé”.

C'est donc cette histoire qui a fait la France que l'on doit enseigner aux jeunes Français de souche ou d'origine immigrée, sans chercher à noyer notre patrie dans le grand village mondial.

Et si nos historiens sont incapables de rendre les jeunes Français fiers de leur pays, nous irons tout droit vers un chaos multiculturel dévastateur.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/et-ce-fasfalis-qui-confond-patriotisme-et-extreme-droite-enseigne-lhistoire-a-nos-enfants.html>